



Opération-Secours

Aide aux enfants en détresse dans les pays en voie de développement

www.operation-secours.be

Lettre d'information n° 38 – 2ème trimestre 2021

*Nous ne sommes pas seulement responsables de ce que nous faisons
mais aussi de ce que nous ne faisons pas.*

Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière (1622 – 1673)

Editorial

Covid-19 – Oxygène – Dette

Ces dernières semaines, j'ai relevé dans les médias trois événements :

- 1) l'augmentation du nombre de cas de la pandémie Covid-19 dans les pays du sud, particulièrement au Brésil, en Inde mais également en Afrique ;
- 2) le surendettement exponentiel des pays en voie de développement ;
- 3) l'arrivée sur la planète Mars du rover « Perseverance » de la NASA équipé d'un boîtier, le Moxie « *Mars Oxygen in-Situ Resource Utilization Experiment* », pour extraire 5 grammes d'oxygène à partir du dioxyde de carbone (CO₂) qui compose 96% de l'atmosphère martienne.

Les pays à faible revenu ou émergents ne possèdent pas les moyens financiers pour acheter en quantité l'un ou l'autre vaccin indispensable pour vaincre la Covid-19 et ses variants. Ces pays, vu l'accroissement des dépenses de santé, la baisse de recettes d'exportations et du tourisme, sont aujourd'hui davantage surendettés.

Pour Bernard SNOY, Président de l'association « Robert TRIFFIN International » et ancien administrateur de la Banque mondiale (*celle-ci détenait, fin 2019, 243 milliards de \$ US de créances sur les 73 pays à faible revenu, soit 46% de la dette extérieure publique de ces derniers*), il ne faut pas que ces pays aient à choisir entre le service de leurs dettes et la satisfaction de leurs besoins essentiels. Précisons que l'économiste belge Robert TRIFFIN (1911-1993) est connu pour sa critique du système de Bretton Woods (1944) des taux de change fixes basé sur une monnaie nationale (l'US dollar) servant de monnaie internationale. Pour les pays pauvres, leur retour à la santé, tant au sens économique que médical, est dans l'intérêt de tous. Les pays créanciers et principaux actionnaires de la Banque mondiale et du Fond monétaire international (FMI) n'ont aucun intérêt à mettre leurs débiteurs dans une situation intenable.

Il est vital que la Belgique utilise sa présence au sein de la Banque mondiale et du FMI pour contribuer aux allègements des dettes de ces pays entre autres via les droits de tirages spéciaux (DTS) et ainsi permettre aux débiteurs d'injecter des fonds dans leur économie pour faire face à la pandémie sans imposer des mesures d'austérité au lendemain de la crise car, en effet, *ce sont les intérêts et les nouveaux prêts contractés pour rembourser les intérêts qui étranglent bon nombre de pays dits « en voie de développement ».*

Alors que l'Inde compte, début mai, au moins 400.000 contaminations au coronavirus sur 24 heures (record mondial) et 4.000 décès quotidiens recensés, ce vaste pays connaît une grave pénurie de bouteilles d'oxygène médical, de respirateurs et divers équipements médicaux indispensables pour soulager la respiration des malades. Le système hospitalier indien est au bord du gouffre et la vaccination couvre quelques pourcents de la population indienne forte de plus d'1.300.000.000 d'individus. La maladie se propage rapidement au sein des communautés les plus pauvres et occasionne une grande souffrance.

Fin avril, plusieurs pays membres de l'UE, la Chine, le Pakistan et les USA ont décidé de fournir une aide d'urgence, bien que limitée, à l'Inde et d'interdire l'entrée des voyageurs venus de l'Inde, du Brésil, d'Afrique du Sud.

Par ailleurs, un tel « Moxie » plus volumineux ne pourrait-il pas produire de l'oxygène à partir du CO2 concentré émis par nos industries, telles que les cimenteries, aciéries, etc. ? La recherche spatiale aurait ainsi des répercussions positives pour notre planète.

Plus d'informations sur cette situation chaotique dans « Le Vif » N° 17 du 29 avril 2021 et le livre « *Utopies made in monde. Le sage et l'économiste* », par Jean-Joseph Boillot, chercheur associé à l'Institut des relations internationales et stratégiques à Paris (Iris), spécialiste de l'économie indienne. Editions Odile Jacob, 416 pp.

PHS

NOUVELLES DES PROJETS ET REALISATIONS

AMERIQUE LATINE

ARGENTINE – Los Pequeños Pasos – Juana Delgleize, à Santa Lucia

La région du Centre Los Pequeños Pasos a été impactée par la Covid-19 ce qui a empêché le déplacement de trois thérapeutes et complique toujours l'organisation des rendez-vous afin de maintenir les distanciations sociales des jeunes patients. Depuis le mois de mars, les activités reprennent progressivement grâce à une merveilleuse équipe, tant administrative que thérapeutique, dirigée par Maria.

L'assistante sociale poursuit ses démarches pour obtenir les rendez-vous avec les spécialistes en neurologie, psychiatrie, neuro-orthopédie et pour les tomographies gratuites à l'hôpital de Goya, ville voisine.

Les kinés ont identifié les enfants qui requièrent une adaptation de leur équipement ou un équipement nouveau. Malheureusement, l'Etat argentin ne supporte plus le coût des orthèses dont les enfants ont un besoin impératif. La Directrice du Centre a obtenu un arrangement avec un orthopédiste de Goya qui a fait un prix spécial sur les équipements et se déplace au Centre, ce qui évite de coûteux déplacements pour prendre les mesures.



A présent, s'effectuent l'organisation des visites nécessaires à domicile pour certaines familles ainsi que les activités de l'atelier des jeunes en petits groupes de 5 avec protocole, ce qui permet aux thérapeutes de se consulter entre eux et d'ajuster leurs objectifs.

Juana regrette que le traditionnel dîner du 11 novembre organisé par ses amies belges, Francine Seron et son équipe, au profit du Centre fût remplacé par un appel aux dons en raison de la pandémie. Au total, 7.732 € ont été récoltés. Ces dons représentent une aide importante pour maintenir les services du Centre aux enfants car toutes les familles connaissent une situation économique terriblement aggravée par les conséquences des périodes de confinement (perte de travail) dans une Argentine déjà tellement appauvrie.

En fin de message, Juana Delgleize écrit : « *Ne baissons pas les bras, parions encore et toujours sur tout le positif que la vie peut nous offrir si nous prenons soin les uns des autres. Avec toute mon amitié et celle de l'équipe Pequeños Pasos.* »

AFRIQUE

BURKINA - FASO – Complexe scolaire du village de Bozo

Nous avons appris avec joie que l'abbé Thomas d'Aquin SOME a défendu avec succès sa thèse de doctorat en philosophie dont le titre est « *La phila aristotélicienne et le vivre ensemble dans un monde pluriel* ». Nous lui présentons nos très sincères félicitations. Aujourd'hui, il est Professeur à l'Université et au Grand Séminaire d'Ouagadougou, la capitale. La Covid-19 régresse et les cours ont repris en respectant les mesures barrières. Toutefois, il constate un grand relâchement de ces mesures dans la population.



Bien qu'éloigné de 300 km de son village natal de Bozo, Thomas d'Aquin s'intéresse activement au complexe scolaire, notamment à la future école B et à la maison de l'instituteur. La population est mobilisée pour le ramassage des agrégats. Pour financer en partie ce chantier, Opération Secours consacre un montant de 2020 euros.

Dans les régions de l'Est et du Nord du pays, plusieurs écoles sont fermées vu l'insécurité sanitaire et les attaques avec plus de fureur

des djihadistes. Deux journalistes hollandais et un portugais ont été tués. Bozo, situé dans le centre ouest, est éloigné de ces attaques mais en subit certaines conséquences.

CAMEROUN – Sœurs Colette à Gadji et Hélène à Ngoya et Nkambé, ICM

Sr Colette nous annonçait début de l'année l'ouverture à **Gadji** du Centre de formation à la broderie et à la confection de sacs ornés de perles, des cours d'alphabétisation étant aussi prodigués. Suite à la pandémie qui continue à endeuiller les familles, les formations sont malheureusement suspendues deux mois après l'ouverture. Quant à la couture, premier choix des élèves, les cours ont débuté deux jours par semaine. Les apprenantes sont toutes joyeuses aux commandes des machines.

Un projet qui tient à cœur à Sr Colette est la création d'un champ communautaire avec les femmes du village et du Centre de formation. C'est une urgence pour ce village où les familles – spécialement les enfants – souffrent de la malnutrition alors que la pandémie enfonce les gens dans la misère extrême. Bien des enfants ne fréquentent plus l'école et traînent dans les rues.



De **Nkambé**, Sr Hélène signale que la crise de la Covid-19 a joué un rôle néfaste. Les conditions de vie se dégradent. L'école primaire et secondaire catholique fonctionnent malgré l'état d'insécurité. Des obstacles sont posés sur les routes et des contrôles y sont effectués. L'activité du groupe, grâce à de bons collaborateurs, se limite actuellement à la culture vivrière, aux échanges et encouragements. Les Sœurs ont partagé des portions de terre pour la culture de légumes pour ceux qui ne sont pas propriétaire d'un terrain.

Le Centre de Nkambé est très utile aux membres devenus très créatifs, travailleurs ; ils génèrent de petits revenus pour leurs familles.

Le groupe souhaite appliquer l'aide à la production de maïs, principale denrée alimentaire dans les Régions du

Centre et du Nord-Ouest de Nkambé. Outre l'alimentation des familles, les revenus favoriseront au Centre de formation.

Un budget de quelque 2.000 € serait nécessaire pour le développement des plantations de maïs (matériel, conservation des récoltes, semences, fertilisation, etc.).

Le village de **Ngoya** est situé à 18 km de la capitale. Les plus jeunes qui ont fui la ruralité y connaissent le chômage. Sr Hélène les sensibilise à cette situation et profite de leurs connaissances artistiques pour leur apprendre la coiffure, le petit élevage, à confectionner des costumes



traditionnels, des sacs avec perles et des broderies. Les apprenantes ont bien des difficultés financières pour payer leur inscription (2.000 F CFA) et acquérir leur matériel de base. Sr Hélène veut permettre à ces jeunes filles et jeunes femmes à devenir autonome sur le plan financier et de les préparer à la vie adulte.

MADAGASCAR – Manandriana - Ferme pédagogique Saint-Antoine

Le Docteur Agnès Tondreau-Versailles nous annonce que John Paul Rakotoarison, Directeur de cette ferme pédagogique, référence pour le District, est atteint par la Covid-19. Il est



inquiet pour sa famille, pour la ferme qui a repris ses activités grâce aux deux dons d'Opération Secours totalisant 7.000 € (environ 31.000.000 Ariary), en 2020. Elle forme gratuitement de jeunes ruraux déscolarisés de 14 à 29 ans et accueille des stagiaires. Leur prise en charge est assurée dans le cadre du programme FORMAPROD du Ministère de l'Agriculture. Ce qui réjouit John et améliore son moral.

Sur la Grande Île, la Covid, très discrète lors de la première vague (juillet et août

derniers) se fait maintenant très virulente avec le mutant sud-africain.

Les hôpitaux et les soignants sont débordés. Les locaux publics et les hôtels sont transformés en annexes hospitalières et ne sont pas dotés de protections tandis que les médecins et le personnel, non rétribués depuis trois mois, paient un lourd tribut au corona. L'absence de personnel qualifié en suffisance, de matériel de réanimation, de médicaments, de masques, de gels laisse le personnel médical bien désemparé.

Les médecins qui collaborent avec l'équipe Revivre Développement Madagascar sont d'un grand pessimisme car le pays s'achemine vers la saison froide dans l'hémisphère sud ; ce qui fera le bonheur du virus. Aujourd'hui, l'aide médicale du Nord spécifique a bien du mal d'avoir accès à ce vaste pays.

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE du CONGO – UJAMAA au Nord-Kivu

P. Marie-Pravin ERTZ nous écrit que la situation du Nord-Kivu, région de Goma et de Béni, est catastrophique, non seulement à cause du virus, mais plus encore à cause des factions armées de rebelles et même de l'Armée congolaise qui s'en prennent à la population locale. Les prix flambent et la terreur règne à Goma. Le rapport annuel des activités de la Fraternité auprès des enfants et des vulnérables nous est annoncé pour très prochainement.

RWANDA

Fonds diabète CHU Butare – Dr François Ngabonziza

La ville de Butare, comme d'autres, a été touchée par la Covid-19. Depuis la fin de l'année 2020, après quelques assouplissements, les règles sanitaires ont été renforcées entraînant des restrictions ce qui a empêché le Docteur de participer à Butare à la réunion avec les malades mais celle-ci a bien eu lieu avec remise des cadeaux de Noël en respectant les mesures de distanciation sociale.

Aujourd'hui, les activités commerciales ont repris au Rwanda. Masques et revêtements faciaux, distanciation sociale restent obligatoires en public.

Les enfants de Kigali

Le grand bridge annuel, en raison de la pandémie, n'a pas été organisé en présentiel à Bierges, en Brabant wallon. Il s'est déroulé en virtuel. Le bénéfice permet de subvenir aux besoins les plus élémentaires d'enfants de familles précarisées dont plusieurs mères travaillent à l'atelier de broderie.

Les dons de l'année destinés aux enfants de Kigali et le bénéfice du bridge, soit un total de 14.000 €, sont transférés au Rwanda : soit 10.000 € à l'association APROHADE pour la formation à la couture et à la broderie de jeunes filles et mères et 4.000 € à Sœur Donatilla pour l'accueil des enfants des rues, à Kigali.

Au nom du Comité organisateur, Mesdames Béatrix Stinghambert, Monique Mineur et Elisabeth Houyet remercient les bridgeurs, bridgeuses et donateurs.

Foyer social de Nyabwishongwezi

Les Sœurs Dominicaines d'Afrique (DMA) vous remercient pour l'aide importante d'une somme de 2.700.000 Frw, soit 2.700 €, en faveur du Foyer social (Province de Matimba) qui accueille des jeunes filles qui ne parviennent pas à suivre des études secondaires ou qui ne trouvent pas un emploi. L'apprentissage d'un métier constitue un moyen efficace pour leur permettre de subvenir à leurs besoins. Des cours de couture, de tricot, de décoration de nappes ainsi qu'une éducation à la santé leur sont prodigués de même que l'apprentissage de l'anglais, le Rwanda étant proche de l'Ouganda anglophone.

Cette aide financière a permis le paiement de 3 professeurs, l'acquisition d'une machine à tricoter, de 4 machines à coudre, de tissus, d'aiguilles et fils, de matériel de réparation. Le solde du don est réservé au salaire du personnel jusqu'en fin d'année.

Sœur Monique Mukamwezi vous remercie pour votre générosité.

Sœur Marie-Pascale Crèvecoeur a passé deux mois au Rwanda ; elle nous signale que les Sœurs ont beaucoup souffert de la Covid-19. Les deux centres de santé des DMA fonctionnent à plein temps : service nutritionnel, consultations prénatales, maternité, service aux porteurs du VHSida, consultations, pharmacie, pansements. Les Sœurs sont également actives dans plusieurs établissements scolaires en Centrafrique et au Rwanda.

Aides aux étudiants et familles

Via Entraide Rwanda (Edmée Caprasse) et Monique Halleux, des aides financières sont octroyées à des familles au Rwanda pour le paiement des études des enfants, notamment à Gaudio, étudiant en 4^{ème} médecine à l'Université de Kigali.

TANZANIE – Radio KICORA (Kigoma Collège by Radio) - 98.9 MHz

« Connais-toi toi-même, comme une étoile qui vient de paraître »

En ce printemps, cette première Radio-école d'Afrique a débuté à émettre sur les ondes des cours destinés aux jeunes de plus de 14 ans et aux adultes. L'autorisation officielle a été reçue le 28 avril. Les cours portent sur : 1) l'enseignement à distance notamment de la langue française ; 2) la protection de l'environnement ; 3) la santé et 4) l'entrepreneuriat.



Logo de la Radio Kicora

Cette Radio-école a pour mission de dire à tout apprenant qu'il/elle est une étoile qui, à travers les enseignements reçus, pourra un jour briller. A la naissance tout humain a le pouvoir de briller à condition de travailler sur la force et la lumière que son entourage lui souffle/inspire.

Grâce à notre entourage nous nous socialisons, nous devenons ce que nous sommes, nous brillons.

Notre radio, écrit Deo Baribwegure, Docteur en biologie de l'Université de Gand et initiateur de cette radio, est donc l'école avec pour mission d'orienter nos

apprenants à briller telles des étoiles au ciel.

L'école constitue aussi un des apports importants à l'emploi pour la population locale : 14 personnes dont un technicien, 4 journalistes, 4 enseignants, 4 veilleurs et un vice-directeur. D'autres emplois seront encore à créer : un secrétaire et un comptable.

Deo souligne que « le chemin est encore long pour l'éducation et (nous) remercie beaucoup pour avoir décidé de faire ensemble avec KICORA ce long voyage pour ouvrir les portes du savoir aux différentes communautés ici ».

Deo remercie les amis belges pour leur compréhension et leur soutien fidèle ; il contactera les Ambassadeurs belge et français ainsi que le Gouverneur de Kigoma pour fixer la date de l'inauguration officielle de la station.

Informations complémentaires sur le site <https://www.kicora.org>

ASIE

INDE – Projet ANANYA, à Begur, village de Karnataka.

Mme et M. André De Vooght vous remercient pour le soutien au projet « Ananya ». Les dons récoltés permettent la continuité de l'inscription de plusieurs enfants, en scolarité en langue anglaise à l'école « Sint Anthony », à Begur. Ils veillent aussi à ce que tous les 25 enfants, accueillis à l'orphelinat, y vivent avec un confort correct, entourés d'une équipe attentive et aimante vu que tous ces enfants proviennent du bidonville voisin. En ce mois de mai, deux enfants supplémentaires ont été inscrits par leurs soins à l'école.

Etant dans l'impossibilité de se rendre cette année en Inde face à une seconde vague très meurtrière de la Covid-19 submergeant les hôpitaux, les époux De Vooght, grâce au retour positif de leurs actions, ont pu continuer à assurer les frais de la scolarité des enfants qui pourront envisager un avenir meilleur, mieux armés pour affronter la vie qui comportera encore bien des difficultés.

Donc, précisent les époux, leurs actions et les aides restent indispensables et sont toujours bienvenues pour poursuivre le projet ANANYA.

Cette année, 435 repas indiens et 750 pots de confitures faits maison ont été livrés et une vente d'objets de seconde main fut organisée au jardin. Ils disent qu'ils sont très heureux d'être soutenus par « Opération Secours » ainsi que par leurs amis et la famille. Un grand MERCI.

En mars 2022, Mme et M. De Vooght espèrent pouvoir se rendre à Begur pour rencontrer toute l'équipe et les enfants de l'orphelinat.

NOUVEAUX COUPS DE POUCE

Au cours de l'année 2020, les transferts vers nos bénéficiaires dans le Tiers monde, se sont élevés à 93.873 € et les frais de gestion (impression bulletins d'information, expédition de ceux-ci et des attestations fiscales ainsi que les frais bancaires) se montant à 3.213,21 €.

Depuis notre dernier bulletin d'information (23 novembre 2020), les transferts totalisent 55.998,39 € dont 31.035,39 € du 1er janvier jusqu'au 5 mai 2021 :

Du 23 novembre au 31 décembre 2020 :

11.467,00 € : Dominicaines Missionnaires d'Afrique au Rwanda, en Centrafrique et au Mali

1.650,00 € : Actions de Sr M.Cl. Mélot, Dominicaine missionnaire d'Afrique, en Centrafrique.

5.070,00 € : KICORA Radio, en Tanzanie

4.226,00 € : UJAMAA pour orphelins et vulnérables à Goma, en R.D. Congo

2.550,00 € : Projet ANANYA/Prahan, à Begur – Inde (A. de Vooght)

1.275,00 € : Entraide Rwanda : minerval étudiant en 4ème médecine à l'Université de Kigali (Rwanda)

Du 1er janvier au 5 mai 2021 :

8.060,39 € : Los Pequeños Pasos, à Santa Lucia, Argentine (Juana DELGLEIZE)

2.700,00 € : Dominicaines missionnaires d'Afrique : Foyer social de Nyabwishongwezi

1.275,00 € : Entraide Rwanda : minerval étudiant Université de Kigali

5.000,00 € : Sœurs Colette à Gadji et Hélène à Nkambe et Ngoya, au Cameroun

4.000,00 € : Accueil d'enfants de la rue de Kigali par Sœur Donatilla, au Rwanda

10.000,00 € : APROHADE : formation à la couture et à la broderie donnée par Mme Agnès à des femmes et filles mères rwandaises et aide aux enfants de familles pauvres de Kigali.

En préparation : 2.020 € pour les travaux à l'école B du village de Bozo et de la maison de l'instituteur, au Burkina-Faso.

4.000,00 € pour le Fonds diabète CHU Butare (Dr François NGABONZIZA), au Rwanda.

Aux donatrices et donateurs, nous adressons, au nom des bénéficiaires, nos vifs remerciements.

Grâce à vos dons, nous voudrions continuer à réaliser des projets dans les domaines de la santé et de l'éducation et ainsi apporter un avenir meilleur à de nombreux jeunes de pays en voie de développement.

N'oubliez pas de nous signaler le changement éventuel de votre adresse postale via un courrier ou à l'adresse électronique operation-secours@outlook.com

ATTESTATION FISCALE - RAPPEL

Pour les dons totalisant **au moins 40 € au cours de l'année civile**, les **attestations** sont délivrées **en février de l'année suivante**. Est accordée une réduction forfaitaire d'impôt de 45% sur ce total.

Sur votre versement, précisez le projet que vous désirez soutenir ainsi que votre adresse officielle.

Les dames mentionneront leur nom et prénom de jeune fille, si le don est effectué via le n° de compte de leur époux, ainsi que leur adresse complète. Pour les **dons de société, indiquez le numéro d'entreprise**.

A l'occasion d'un événement heureux (mariage, naissance, jubilé...), demandez à vos amis et connaissances de témoigner leur sympathie par un don au compte d'Opération-Secours :

IBAN : BE33 0000 2913 3746 – BIC : BPOTBEB1

Signalez à notre Trésorier Paul-Henri SIMON, rue Henri-Maus, 167 – 4000 Liège ou paulhenrisimon@skynet.be les modifications à apporter sur votre fiche de donateur(trice).

MERCI

RGPD (Règlement général pour la protection des données)

Suivant le nouveau règlement concernant l'utilisation de données personnelles (nom, adresse postale et mail, etc.) et afin de ne pas vous être désagréable, si vous ne souhaitez plus recevoir ce bulletin ou par mail, notre newsletter, merci de nous le signaler soit par courrier ou par mail à operation-secours@outlook.com

Visitez notre site WEB <http://www.operation-secours.be>

En communiquant votre adresse e-mail à emmanuel.caprasse@skynet.be nos Newsletters vous seront transmises via Internet.

Opération Secours Asbl : n° entreprise : 0410.445.107

Compte IBAN : BE33 0000 2913 3746 – BIC : BPOTBEB1

Siège Social : rue du Batty, 6, 4000 Liège – Trésorerie : Rue H. Maus, 167, 4000 Liège

Rédaction : Paul-Henri Simon, Emmanuel Caprasse, Marc Bruyère